



Zhang Zhiqiang¹

Clarifier certaines idées reçues au sujet de la philosophie traditionnelle chinoise

人民论坛 (*Tribune du Peuple*), 2017, no.24.

Traduction et notes : Michel Masson

La Chine a-t-elle ou non une philosophie ?

Au début des années 30, le célèbre philosophe, le professeur Jin Yuelin,² a souligné la différence entre « la philosophie chinoise » et « la philosophie en Chine ». S'il introduisait cette différence c'est qu'il avait l'idée d'une « philosophie universelle ». Par « philosophie universelle », il entendait un certain mode d'expression et un contenu philosophique. De son côté dans son *Histoire de la philosophie chinoise*, le grand philosophe Feng Youlan écrit :

« Philosophie » est un nom occidental. Dans un exposé aujourd'hui de l'histoire de la philosophie chinoise, la principale tâche est de sélectionner et d'exposer ce qui dans les diverses branches du savoir au cours de l'histoire chinoise peut être considéré philosophie au sens occidental de ce mot.³

Ainsi, la « philosophie chinoise » serait fondamentalement un exposé, du point de vue de la philosophie occidentale, de tout ce qui en Chine présente un contenu de même caractère que la philosophie occidentale. Or, regarder ainsi la philosophie chinoise revient à dire qu'il n'y a pas de philosophie en Chine, mais seulement des matériaux philosophiques.

¹ Directeur, Centre de recherches sur la philosophie chinoise, Académie des Sciences Sociales.

² Jin Yuelin 金岳霖 (1895-1984), le grand spécialiste de la logique moderne et de la théorie de la connaissance.

³ Feng Youlan, 馮友蘭 (1895-1990), 中國哲學史 (Histoire de la philosophie chinoise), Shanghai, 1931, tome I, p. 1.

En réalité, la philosophie chinoise est le principe central de la civilisation chinoise comme compréhension et transformation du monde ; elle a sa propre façon de constituer et de comprendre l'universel. « Ren » 仁 en est la valeur et la notion centrales. Avec *ren* «toutes les réalités de l'univers ne font qu'un », et ce « qu'un » représente est un mode d'expérience personnelle de l'unité, et aussi de l'universel – une unité et un universel bien spécifiques. Fondamentalement, « *ren* » est un sentiment d'égalité faisant sien les différences et qui, sans chercher à éliminer les présupposés des différences, « ne pose pas de distinctions », mais crée un sentiment communautaire entre des individualités mutuellement différentes. Comme notion centrale de la philosophie chinoise, le statut de *ren* et les valeurs que *ren* inclût représentent la conception qu'a la civilisation chinoise de l'universel et aussi la façon spécifique qu'a cette civilisation de se poser comme universelle. Voilà où réside la particularité qui constitue comme telle la philosophie chinoise. Celle-ci propose une autre possibilité de faire de la philosophie. Elle ne dépend pas de quelque philosophie universelle, ni d'une définition préétablie de l'universel, mais a atteint une possibilité de philosopher à partir de tout ce qu'il a comme fonds commun dans ce monde. Et c'est bien dans ce sens que la philosophie chinoise comme vérité développée par la civilisation chinoise a procuré une confiance en soi philosophique du plus haut niveau.

La philosophie chinoise est-elle ou non une « âme errante » ?

« Ame errante » est une métaphore des Nouveaux Confucéens de l'étranger pour illustrer la situation de la culture chinoise dans la Chine actuelle. Selon eux « Ame errante » désigne précisément la rupture entre la culture chinoise et la Chine actuelle.

En fait, cette manière de parler de rupture et même d'opposition entre la culture chinoise et la Chine actuelle est un profond contresens sur le rôle historique et civilisateur de la philosophie chinoise. Le regard de la philosophie chinoise couvre tout le fonds commun présent dans le monde. La vitalité de la Chine représente la mise en ordre de la grande unité que constitue ce fonds commun. En même temps qu'émerge cette unité, apparaît aussi un souci pour les valeurs, c'est à dire pour que cet ordre trouve sa raison d'être. C'est là la naissance de la philosophie chinoise. Ainsi, l'intérêt central de cette philosophie porte sur l'ordre même du monde considéré « comme une famille ». Derrière cet ordonnancement de tout ce fonds commun, il y a une conception du monde et de l'histoire : l'interaction entre le Ciel et l'homme. « *Que le mandat du ciel passe de la dynastie des Shang à celle des Zhou était en conformité avec le Ciel et adapté au cœur de l'homme* »⁴ : cette phrase dit bien ce qui fait un bon ordre politique : le respect du Ciel/Homme. Et entre le Ciel et l'homme ? C'est la conviction que la vertu est décisive : « *Le Mandat du ciel n'est pas immuable, seule la vertu aide* » (« *Le ciel voit par les yeux de mon peuple, entend par les oreilles de mon peuple* »⁵). Et cette conception du rôle décisif de la vertu est aussi une vision de l'histoire au sens que l'histoire de la Chine est tout entière le résultat de l'interaction du Ciel et de l'homme. Fondamentalement, l'histoire de la Chine est une histoire où l'homme est au centre ; la philosophie chinoise est le résumé théorique de l'expérience historique de la Chine et l'argumentaire des valeurs centrales de la civilisation chinoise. Bref, cette philosophie ne peut perdre le contact avec l'histoire et le peuple.

Dans ce sens, la forme concrète de la philosophie chinoise est toujours liée à la pratique créatrice de notre peuple et au processus continu de l'histoire et de ses affrontements. Concrètement, la

⁴ Cette phrase, tirée du « Classique des Mutations » *Yijing*, était régulièrement citée à l'avènement d'une nouvelle dynastie.

⁵ Mencius, V.A.5 (« Wan Zhang », A.), citant la « Grande harangue » du « Livre des Documents » *Shujing* ; traduction et commentaire dans *Mencius*, traduit par André Levy, You-Feng, 2003, p. 135.

philosophie chinoise est l'expression philosophique de l'histoire créée par le peuple chinois ; aussi n'y a-t-il pas « d'âme errante » coupée du pays et de la pratique du peuple.

*La philosophie chinoise est-elle « retour au passé »
ou bien « créativité » ?*

Dans les controverses de ces dernières années, une question importante a porté sur la relation entre la philosophie chinoise et notre époque. Autrefois pendant longtemps⁶ la philosophie chinoise témoin de la sagesse traditionnelle était en grande partie considérée comme de l'idéalisme frelaté, un obstacle au progrès. En contrepartie, ces dernières années ont vu une réaffirmation de la philosophie chinoise : retour au passé, protection de l'ancien ; la tradition philosophique est alors perçue comme une force qui résiste aux changements de notre époque, et il s'agit de retrouver les ressources de l'authentique tradition.

En fait, ces deux approches portent le même jugement sur la philosophie chinoise : comme véhicule de la tradition, celle-ci s'oppose à la modernité. Cet antagonisme entre tradition et modernité a été un sujet central de l'histoire intellectuelle de la Chine contemporaine. Passer du problème « Chine/Occident » au problème « Anciens/Modernes » a été un aspect important de l'évolution intellectuelle de la fin de la dynastie Qing jusqu'au Mouvement du 4 mai (1919). Ces dernières années, ce problème « Anciens/Modernes » a de nouveau suscité tout un débat dans les milieux intellectuels – un débat qui avait entre autres la particularité d'intégrer de nouveau les deux problèmes (Anciens/Modernes et Chine/Occident), débat très complexe sur la relation entre modernité et les civilisations chinoise et occidentale, et approfondissant la question de la création de « la tradition ».

Cette dernière question est présente dans la civilisation chinoise ; c'est «scruter la contiguïté entre Ciel et homme, embrasser les transformations d'hier et d'aujourd'hui »⁷, c'est exactement « *Les Zhou ont beau être un vieux royaume, son Mandat est toujours nouveau* »⁸. C'est là souligner l'auto-régulation entre les origines et les développements ultérieurs : d'une part, les développements approfondissent notre compréhension des origines ; d'autre part, par notre compréhension des origines nous devons aussi continûment rapporter la suite des développements aux origines. Ainsi, par cette interaction entre les origines et les développements ultérieurs, l'histoire devient « sujet », « conscience de soi », et ne cesse à partir des origines, de créer du nouveau.

C'est à partir des tout débuts qu'il faut parler de ce qui fait la Chine. L'émergence originare est confirmée par la suite des événements ; c'est la « pensée rétrospective » dont parle Marx. La croissance ultérieure confère continûment une signification à cette émergence originare, tandis que la signification de la croissance elle-même ne cesse de se manifester. C'est alors ainsi que la Chine est un long renouvellement, que la civilisation chinoise est une « nouveauté quotidienne » et son existence une création incessante. Quant à la philosophie chinoise, son objet central est de mettre en lumière le caractère fondamental de ce principe de « nouveauté quotidienne » qui fait que la Chine est la Chine.

Il s'ensuit que l'esprit de la philosophie chinoise est évidemment d'être gardienne de la tradition, mais sans traditionalisme. Le projet central de la philosophie chinoise est de garder la tradition dans

⁶ « Pendant longtemps » : c'est à dire dans la période 1949-1980.

⁷ Citation de Sima Qian.

⁸ *Shijing* 詩經 (Classique de la poésie), « Daya », « Wenwang ».

une créativité incessante, d'en reprendre possession au milieu d'incessants changements. Toute conception qui oppose tradition et temps modernes, « garde de la tradition » et « créativité » n'a pas saisi le principe central de la philosophie chinoise : « *scruter la convergence entre Ciel et homme, embrasser les transformations d'hier et d'aujourd'hui* »⁹, et n'a pas saisi cette grande vérité de la civilisation et de l'histoire de la Chine d'antan : « *vieux royaume, Mandat toujours nouveau* ».

@

Avec les éclaircissements qui précèdent nous avons exposé les idées maîtresses de la philosophie chinoise. Ces idées maîtresses nous permettent d'avoir toute confiance en la philosophie chinoise, toute confiance dans les valeurs de la civilisation chinoise, toute confiance dans la signification de cette civilisation dans l'histoire mondiale.

@

⁹ Citation de Sima Qian.